

## Sarah Palin, une gageure risquée pour le camp républicain

**DAYTON (AFP) - Le candidat républicain à la Maison Blanche John McCain a pris l'un des paris les plus risqués de l'histoire politique américaine en nommant sur son "ticket" Sarah Palin, une novice propulsée au coeur d'une élection présidentielle, estiment des analystes.**



Sarah Palin le 29 août 2008 à Dayton dans l'Ohio (© AFP/Getty Images - J.D. Pooley)

La nomination surprise vendredi de Sarah Palin comme colistière à la vice-présidence de John McCain a eu l'effet d'une bombe dans les médias américains qui ont aussitôt cessé leur herméneutique du discours la veille du démocrate Barack Obama pour se consacrer à cette nouvelle recrue.

"Il s'agit du plus grand pari de l'histoire politique américaine", a déclaré sur la chaîne MSNBC Pat Buchanan, ancien candidat républicain à la Maison Blanche, à propos du choix de la gouverneure de l'Alaska, âgée de 44 ans.

Le choix de cette femme conservatrice pourrait toutefois permettre à John McCain de se réconcilier avec la droite de son parti qui le juge un peu trop libéral sur les grandes questions sociales qui divisent les Américains. Sarah Palin apporte aussi une dose de jeunesse, d'énergie et de flamboyance à la campagne un peu terne du candidat républicain qui pourra se targuer, ainsi, de proposer un changement aux Américains pour contrer le leitmotiv de son grand rival Barack Obama.

Si ce dernier remporte l'élection du 4 novembre, il deviendra le premier président Noir de l'histoire des Etats-Unis. Mais si M. McCain remporte l'élection, Sarah Palin serait la première femme à devenir vice-présidente aux Etats-Unis.

Mais le choix du candidat républicain, attrayant de prime abord, pourrait relever de la roulette russe. En effet, Sarah Palin n'a aucune expérience en politique étrangère, aucune habitude des débats musclés de la politique nationale et sera assurément dépeinte comme une extrémiste de droite par les démocrates en raison notamment de son opposition farouche à l'avortement.

Et si John McCain, qui a fêté ses 72 ans vendredi, venait à mourir ou à abandonner ses éventuelles fonctions de président pour cause de maladie, elle se retrouverait "commandant en chef" des Etats-Unis.

A court terme, cette mère de cinq enfants devra affronter dans une joute oratoire le numéro deux du camp démocrate Joe Biden, 65 ans, un spécialiste des enjeux de sécurité et le président du comité des Affaires étrangères du Sénat. Ces éléments réunis pourraient aussi miner un des arguments clés du camp républicain qui répète ad nauseam que Barack Obama n'a pas l'expérience requise pour être "commandant en chef" des Etats-Unis.

"Ce sera dorénavant plus difficile pour le camp McCain de critiquer l'expérience de Barack Obama", affirme Tom Baldino, professeur à l'université Wilkes, en Pennsylvanie (est), pour qui John McCain a pris un risque considérable en nommant Mme Palin.

Mais le choix de cette colistière pourrait séduire une partie des passionnaris de Hillary Clinton, la candidate à l'investiture démocrate défaite par Barack Obama. "Je connais Hillary Clinton et Sarah Palin n'est pas une Hillary Clinton", a déclaré sur les ondes de la chaîne MSNBC, Debbie Wasserman-Schultz, élue démocrate de la Floride (sud-est).

"Les supporters de Hillary Clinton sont pour le libre choix à l'avortement alors que Sarah Palin est très pro-vie, ils (les républicains) devront trouver des alternatives rationnelles afin qu'elles optent pour John McCain", souligne M. Baldino.

Une chose semble certaine toutefois, la présence d'une femme sur le "ticket" de John McCain va renforcer l'importance de Hillary Clinton au sein de la campagne du parti démocrate.